



RAPPORT ANNUEL

2021-2022



Mot de la direction générale	2
Mot du conseil d'administration	3
Employés de TRAIC Jeunesse	4
Mission et objectifs	5
Nos bailleurs de fonds	6
Organismes partenaires	7
Notre engagement dans la communauté	8
Types d'intervention	9
Pourquoi soutenir le travail de rue	11
Un p'tit mot du coordonnateur clinique	11
Un petit mot de nos intervenants	12
Milieu de vie	18
Le Comité jeunes	20
Les faits saillants	20
Les statistiques	21
Regard de l'équipe sur les phénomènes rencontrés	22

MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Le mot d'ordre pour l'année que l'on vient de passer : **Prendre soin**.

Dans le rapport annuel de l'an passé, j'avais utilisé «**Adaptation**» pour décrire l'année durant laquelle cette foutue pandémie nous avait frappés de plein fouet. Être en continuelle adaptation, ça use. Ça use une équipe de travail qui intervient de façon directe avec la population vulnérable. Ça use une équipe de gestion et ça use aussi les jeunes auprès de qui on travaille. Ça use tout le monde.

Prendre soin donc s'est avéré nécessaire. Prendre soin de notre équipe pour poursuivre notre mission. De toutes les façons possibles, en donnant de la reconnaissance, en améliorant les conditions de salaires, en étant à l'écoute et sensible au niveau d'énergie disponible. Souci qui fut partagé et porté par notre conseil d'administration. Merci pour ça.

Prendre soin des jeunes qui sont en lien avec les travailleurs de rue et les intervenantes de notre milieu de vie. Veiller à ce que leurs conditions de vie ne se détériorent pas davantage. Grâce aux différentes enveloppes d'urgences «*Spéciales COVID*», veiller à ce que tout le monde mange à sa faim, garde leur logement ou accède à des soins et brise leur isolement.

Prendre soin de soi, parce qu'on s'oublie parfois. Parce qu'on est là pour prendre soin des autres, pis que les autres souvent, vivent vraiment pires que nous. Alors merci au Projet Ricochet porté par la clinique SPOT. Juste d'exister, vous nous rappeler l'importance de prendre soin de la santé globale des travailleuses et travailleurs du communautaire.

Prendre soin même quand cela veut dire prendre une année sans solde (Salut Catherine !), même quand cela veut dire changer de boulot pour aller vivre autre chose (Salut Natacha, salut Marie-Soleil !) ou s'arrêter pour aller faire des bébés (Salut Anthéa, Salut Nathaniel !).

○○○○○

Le moment de réflexion que nous nous offrons en équipe pour écrire ce rapport annuel, nous a permis de constater que l'année a été rough, pour tout le monde oui, mais surtout pour ceux qui n'allaient déjà pas très bien. Allez lire la section *Regards de l'équipe sur les phénomènes rencontrés* pour vous en donner une idée.

Aux membres du conseil d'administration, merci de votre dévouement et de votre engagement, merci de prendre soin de notre mission, merci de prendre soin de nous.

À toute l'équipe d'intervenants de TRAIC Jeunesse, merci de prendre soin de vous autres, merci de prendre soin du monde, merci de prendre soin des jeunes que vous accompagnez.

À ma team gestion, merci de prendre soin de TRAIC pis de tous ses rouages et des humains qui le composent.

Aux bailleurs de fonds, aux partenaires, merci de nous aider, de croire, de faire avec nous, de supporter, de collaborer et de soutenir nos actions.

○○○○○

Faut continuer maintenant. Faire face aux prochains défis. Faire face aux conséquences et aux traces que les deux dernières années auront laissées chez les personnes dont on devra prendre soin demain. Avec les moyens du bord, encore.

Faire face au manque à gagner du côté de notre financement à la mission, faire face au surplus de travail administratif pour gérer le financement morcelé, surplus de travail que personne ne semble vouloir reconnaître et nous financer...

Faire face à cette nouvelle compétition qui s'est amenée quand vient le temps d'embaucher.

Enfin,

Faire face aux fragilités, aux vôtres, aux nôtres, tenir bon et continuer.

Christian Gagnon
Directeur général

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres de l'équipe, jeunes et partenaires, les membres du conseil d'administration vous saluent chaleureusement!

Encore cette année, à travers les hauts et les bas liés à la pandémie, nous avons été témoins du travail exceptionnel de toute une équipe forte, unie et engagée auprès de la jeunesse; "leurs" jeunes! Nous sommes aussi très fiers de voir ces jeunes qui se sentent chez eux à TRAIC, qui investissent le milieu de vie, la relation avec leur travailleur(euse) de rue.

Le conseil d'administration est privilégié de pouvoir compter sur deux membres "jeunes" qui ont à cœur la mission de l'organisme et l'accompagnement, le soutien offerts à leurs pairs. Merci à Cassandra et Achraf de nous faire bénéficier de votre vision, de votre lecture des situations et des besoins auxquels TRAIC doit répondre. Votre contribution est significative et très précieuse pour mener à bien notre mandat d'administrateurs, merci!

L'année 2021-2022 a été marquée par plusieurs mouvements dans l'équipe. Au milieu de vie, Marie-Soleil nous a quittés pour relever un nouveau défi professionnel, bonne continuité! Anthéa nous a quittés pour agrandir la famille, félicitations! Rachel est arrivée en cours d'année, bienvenue à toi! Au travail de rue, Catherine nous a quittés pour une année sans solde, l'été dernier. Nous en saurons bientôt un peu plus pour la suite, nous attendons de tes nouvelles! Natacha nous a quittés à la fin mars dernier et elle est remplacée avec brio par Duncan, qui a complété avec succès son stage dans notre milieu. Merci d'avoir pris la relève Duncan et on te souhaite bonne chance dans tes futurs projets Natacha!

Que ferions-nous, intervenant(e)s et conseil d'administration, sans une équipe de direction aussi compétente, "tissée serrée", qui sait guider, supporter et encadrer? Le conseil d'administration vous remercie, Viviane, Yan et Christian, pour tout le travail accompli, en coulisse ou devant le rideau. Vous êtes tout simplement formidables; merci!

Le conseil d'administration a dû faire face au départ d'une de ses membres en cours d'année, Anne-Frédérique Michaud. Merci pour ta contribution, nous savons que tu portes en toi les valeurs de TRAIC Jeunesse et tu seras toujours la bienvenue si un retour est éventuellement possible. Notez que le c.a. est donc toujours en mode recrutement. Faites circuler dans vos réseaux pour nous permettre de dénicher une perle rare!

Nous nous sommes réunis à 5 reprises cette année. Nos travaux ont principalement été centrés sur la mise à jour et l'amélioration de nos conditions de travail ainsi que de nos échelles salariales. Il est important pour chaque membre du conseil de travailler à ce niveau, car nous savons que la reconnaissance financière contribue à la stabilité d'une équipe de travail et facilite le recrutement de nouveaux employés. Nous avons fait un pas dans la bonne direction cette année, mais nous souhaitons poursuivre ce travail à la hauteur des possibilités financières de l'organisme. C'est dans cet esprit que nous sommes toujours à l'affût de nouvelles sources de financement pour poursuivre le travail amorcé.

Bon été tout le monde! Au plaisir de vous retrouver l'automne prochain.

Le conseil d'administration de TRAIC Jeunesse

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente	Julie Bélanger
Vice-président	Mylène Laboissonnière
Trésorier	Boromir Vallée Dore
Secrétaire	Francis Paquet
Administrateur	Hachraf Arkat
Administratrice	Cassandra Jolicoeur
Administratrice	Anne-Frédérique Michaud, départ en cours de mandat

LES EMPLOYÉS DE TRAC JEUNESSE

Directeur général	Christian Gagnon
Coordonnateur clinique	Yan Lanthier
Adjointe à la direction	Viviane Gélinau

Travailleurs et travailleuses de rue

Mélissa Chiasson	Koffi Gamedy	Natacha Breton Dallaire
Nathaniel Godin	Francis Paquet	Gabriel Gagné
Duncan Mazou	Catherine Renaud, (congé sans solde)	

Intervenantes Milieu de Vie

Anthéa Martineau, (congé maternité, mars 2022)
Marie-Soleil Tanguée, (départ en septembre 2021)
Charlotte Pichette

MISSION ET OBJECTIFS

TRAIC Jeunesse est un organisme communautaire autonome fondé en 2000.

Sa mission et ses objectifs sont les suivants :

Favoriser le mieux-être des jeunes dans une perspective de développement global.

Par la pratique du **travail de rue** et par son **milieu de vie**:

- Prévenir l'émergence de phénomènes sociaux et agir sur la détérioration des conditions de vie chez les jeunes dans une optique de promotion de la santé et de prévention sociale;
- Rejoindre les jeunes dans leur milieu de vie afin de connaître leurs réalités, leurs vécus et leurs besoins;
- Créer des liens significatifs et offrir aux jeunes aide et support, en privilégiant l'écoute, l'information, l'accompagnement et la référence vers les ressources appropriées;
- Aider les jeunes à répondre à leurs besoins ou à résoudre leurs problèmes dans une perspective d'autonomie, de prise en charge et de responsabilisation;
- Sensibiliser la population à la réalité jeunesse et démystifier les phénomènes jeunesse;
- Promouvoir et soutenir le potentiel des jeunes et l'émergence de projets collectifs par et pour les jeunes.

Son territoire d'action s'étend de Saint-Augustin-De-Desmaures et de L'Ancienne-Lorette et couvre les arrondissements de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge et de La Cité-Limoilou de la Ville de Québec.

Nos travailleurs de rue sont séparés en deux équipes :une pour le secteur Ouest (St-Augustin-De-Desmaures, L'Ancienne-Lorette et l'arrondissement Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge) et l'autre pour l'arrondissement de La Cité-Limoilou.

NOS BAILLEURS DE FONDS

Depuis 21 ans, **Le Ministère de la Santé et des Services sociaux** via le programme de financement de soutien aux organismes communautaires (PSOC) soutient TRAIC Jeunesse dans sa mission globale. Le financement de ce programme est essentiel au déploiement des activités de TRAIC Jeunesse. Il représente 33 % du financement global de l'organisme. Le Financement d'urgence aux organismes communautaires - Pandémie de la COVID-19, nous a permis de nous mettre à jour en matériel informatique afin de continuer nos réunions d'équipe et de rejoindre nos jeunes par le biais des réseaux sociaux.

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Capitale-Nationale

Québec 



Centraide

Québec et
Chaudière-Appalaches

Depuis 2003, **Centraide Québec et Chaudière-Appalaches** soutiennent TRAIC Jeunesse et il reconnaît l'impact de la pauvreté matérielle et sociale dans nos communautés. C'est une des causes auxquelles nous sommes confrontés au quotidien et qui frappent de plein fouet de nombreuses personnes en lien avec notre organisme. Au cours de cette pandémie, Centraide grâce au Fonds d'urgence et de Soutien communautaire, on a pu acheter le matériel pour ouvrir une terrasse afin de rencontrer les jeunes de notre milieu de vie en toute sécurité pendant la pandémie à l'extérieur.

De plus, **Ressources humaines et Développement des compétences Canada**, dans le cadre du programme de la Stratégie de Partenariats de Lutte contre l'Itinérance, maintenant appelé « Vers Un Chez Soi » ou VCS continue à soutenir nos actions en travail de rue et notre milieu de vie. De plus, grâce au Fond d'urgence et de Soutien communautaire, nous avons pu compléter nos achats de matériaux afin de rendre notre espace-terrasse, milieu de vie, convivial et chaleureux en ces temps de pandémie.



Il importe de souligner la reconnaissance accrue de notre organisme par le **Ministère de la Sécurité Publique** qui soutient la pratique du travail de rue par deux programmes. TRAIC Jeunesse a ainsi pu être financé dans le cadre du Programme de Partage des produits issus de la criminalité en prévention de la délinquance et du Programme de Prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes.

Québec 

Dans un organisme comme le nôtre, la viabilité dépend de plusieurs sources de financement. Certaines d'entre elles solidifient nos actions. Pour la 5^e année, nous avons l'appui de la **Fondation Dufresne et Gauthier** qui, au-delà de sa mission, apporte du soutien dans une perspective de mobilisation des acteurs autour de certains enjeux sur lesquels il est important de s'arrêter. La FDG favorise le réseautage et le partage de nos préoccupations.

FONDATION
DUFRESNE
ET GAUTHIER



FONDATION
MARCELLE ET JEAN COUTU

La **Fondation Marcelle et Jean Coutu** grâce à qui, pour une quinzième année consécutive, nous pouvons combler des besoins de premier ordre avec les produits de base tel que : des produits pour bébé, des produits d'hygiène, des médicaments, des billets de bus, etc.. La Fondation nous aide de plus, à garnir nos paniers de Noël.

Depuis plusieurs années, **Moisson Québec** contribue à maintenir notre service de dépannage alimentaire en action au profit des jeunes et des familles à faible revenu.



Cette année encore, nous avons eu le soutien de la **ville de Québec** pour un projet «Photovoice» un projet photo pour les jeunes.

DONATEURS À NOTRE CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Nous remercions toutes les organisations publiques et privées, petits et grands donateurs qui contribuent à ce que l'on puisse répondre aux besoins de nos communautés.

Monsieur François Legault, Premier ministre du Québec

Madame Joëlle Boutin, Députée de Jean Talon

Monsieur Lionel Carman, ministre délégué de la Santé et des services sociaux

Monsieur Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation

Monsieur Jean Boulet, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Monsieur Mathieu Lacombe, ministre de la Famille

La ville de Québec

Les Augustines du Monastère Saint-Augustin

Les Œuvres de Josafaf Vanier

Les Frères Maristes

Secours

Les Sœurs du Bon Pasteur de Québec

Fonds d'Aide des Frères de Écoles Chrétiennes

Les chevaliers de Colomb du Conseil de Charlesbourg

Union des employées et employés de service du local 800

Congrégation du Très-Saint-Sacrement

Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel

Les Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

Cégep de Sainte-Foy

Le Marchand de lunettes

Conseil central national Québec

Merci!

ORGANISMES PARTENAIRES

D'autres partenaires contribuent à la réalisation de nos activités en facilitant l'accès aux travailleurs de rue à leurs espaces et en nous partageant leur expertise ou encore en référant des jeunes vers nos services.

Les Centres Jeunesse

Villa Ignatia

SQUAT Basse-ville

Autres travailleurs de rue

Cégep F. X. Garneau

Les Maisons de jeunes de la Cité Limoilou

Moisson Québec	Le 211
Les Maisons de jeunes du territoire	Les écoles secondaires
Les bibliothèques et les centres communautaires de la ville de Québec	
Nos collègues travailleurs de rue des autres organismes communautaires	
La Maison Dauphine	Deux 22
L'Évasion St-Pie X	VIA Rail
Local Centre-ville	Projet Intervention Prostitution de Québec,
etc..	

Merci! De votre support, de croire en nous et de rendre notre travail plus facile.

NOTRE ENGAGEMENT DANS LA COMMUNAUTÉ

Nos concertations sur lesquels nous sommes actifs

L'Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec (ATTRueQ)

La Maison des Entreprises de Cœur : Nous siégeons, comme organisme membre, sur le conseil d'administration de notre coopérative de services

Table d'Action Préventive Jeunesse de L'Ouest (TAPJ)

Table d'action Préventive Jeunesse Québec-Centre:

Rencontre des distributions alimentaires, secteur Sainte-Foy par Moisson Québec

Nous sommes porteurs d'un projet citoyen pour l'installation d'un piano public sur la rue Myrand

Nos comités de travail

Chantier se nourrir (Sainte-Foy/Sillery/Cap-Rouge) a pour but d'améliorer l'accès aux résidents de Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge

-  *Comité en Sécurité alimentaire, coresponsable du Frigo-Partage à Sainte-Foy, au sein même de La Maison des Entreprises de Cœur.*

Mobilisation Haute-Ville de Québec : Connaître les problématiques collectives qui touchent les citoyens et leur vision d'un quartier où il fait bon vivre; mieux travailler ensemble, comme acteurs du milieu et soutenir la vision du bien vivre qui émanera de la collectivité.

Mobilisation Notre-Dame de Foy; nous sommes sur le comité exécutif

Projet Liaison Jeunesse de la ville de Québec

La TRAC; École Jean-De-Brébeuf / École secondaire La Cité / École secondaire Jean-François Perreault

Carrefour Actions Territoriales, arrondissement Sainte-Foy–Sillery–Cap-Rouge, nous sommes fiduciaires du projet « Espace citoyens »

Notre engagement dans nos regroupements

Regroupement pour l'Aide aux Itinérants et Itinérantes de Québec (RAIIQ) : Le RAIQ anime, mobilise soutien et représente les organismes communautaires autonomes oeuvrant auprès des personnes en situation ou à risque d'errance et d'itinérance de la région de Québec.

-  *Cette année nous avons participé à l'organisation de la Nuit des Sans-Abris.*
-  *Comité Jeunesse*

Regroupement des Organismes Communautaires Québécois en Travail de rue (ROCQTR)

Regroupement des Organismes Communautaires Jeunesse du Québec (ROCAJQ)

Regroupement des Organismes Communautaires de la région 03 (ROC 03)

Différents témoignages et animations sur le travail de Rue;

Témoignages Centraide

Cégep Sainte-Foy

YWCA Centre-fille

YMCA Saint-Roch

Marchand de lunettes : Nous accueillons celle lunetterie communautaire une fois par semaine dans nos locaux

Stagiaire : Nous accueillons avec grand plaisir, un stagiaire en Technique Éducation spécialisée, profil Travail de Rue, du Cégep de Sainte-Foy

Souper de Noël 2021

Encore une fois cette année, nous avons organisé un souper de Noël avec la communauté. Cette année, c'est un total de vingt-cinq personnes qui sont venues passer leur soirée du 25 décembre avec nous. Merci à la Baratte pour le repas, mais surtout, merci aux jeunes pour cette soirée spéciale. Cette année encore, nous avons pu offrir un bas de Noël à chaque jeune qui s'est présenté.

TYPES D'INTERVENTION

Sur le coin d'une table, dans un sous-sol de maison, entre deux cours ou dans le « char », qu'elles soient issues de demandes formelles ou non du jeune, les interventions des travailleurs de rue et des intervenantes du milieu de vie prennent différentes formes.

**** Même s'il n'est mention que du travail de rue dans ces descriptions, veuillez tenir compte que ces interventions sont aussi faites par les intervenantes du milieu de vie.

Simple contact et création de lien : Être en contact. Garder contact. Provoquer un contact. Le travail de rue se base avant tout sur la relation. Être en relation, être là. Dans les simples contacts, nous y retrouvons, bien sûr, toutes nos interventions qu'elles soient formelles ou informelles, mais c'est plus subtil que ça. Il y a aussi tous les saluts, les « J'ai pas le temps de te parler, on se voit bientôt », les échanges de regards, les signes de tête un peu gênés de ceux qui nous connaissent de vue et qui ne sont pas sûrs. Les petites jases des habitués du coin, qui ne savent pas toujours ce que l'on fait vraiment. Tous ces petits gestes anodins tissent la toile d'action de notre travail. Des saluts qui rappellent qu'on est là, qu'on existe, que l'on considère l'autre. Au début, toute notre action passe par l'observation et par ces premiers balbutiements de relations. C'est là que tout commence. Et puis, avec le temps, les choses se placent. Pour certains jeunes, on est vraiment entré dans leur vie, on a fait un bon bout avec eux. Pour d'autres, ça restera au stade des salutations quotidiennes. Puis, c'est bien comme ça. On reste là. On est accessible, disponible. Un jour, à force de petits saluts, il y en aura un qui va nous accrocher pour nous dire « As-tu du temps, j'aimerais ça te jaser de quelque chose. ». Et puis si ça n'arrive pas, c'est correct aussi. Mais on reste là. Tous ces contacts, cette toile de relations, c'est ce qui nous permet d'être ancrés dans notre milieu. C'est un soin quotidien qui, mine de rien, nous rattache à bien du monde...

L'écoute et la discussion sont souvent les premières actions de nos intervenants en relation d'aide. C'est sans doute pourquoi elles se retrouvent en plus grand nombre. Il y a la petite jase quotidienne, les moments où l'intervenant et le jeune apprennent à se connaître, mais aussi la grande ventilation d'émotions : écouter, partager des silences, encore écouter, laisser le jeune

vider son sac quoi ! Accueillir ce que le jeune a à dire, jaser avec lui de ses peurs, de ce qu'il vit. Questionner, débattre, philosopher, échanger. L'écoute et la discussion, c'est un beau mélange de tout ça. C'est une intervention ancrée dans le quotidien pour le travailleur de rue et au milieu de vie. Nos intervenants demeurent attentifs et disponibles, car ces moments peuvent être planifiés ou, au contraire, arriver d'un coup !

L'information/prévention, c'est vrai, il y en a partout ! À la télévision, à l'école, par le biais de campagnes de sensibilisation, etc. La différence, après avoir créé un lien de confiance, c'est que le jeune est souvent plus ouvert à entendre le message. Nos intervenants respectent aussi le rythme du jeune et n'emploient pas un ton moralisateur. Ils misent plutôt sur la responsabilisation : « L'information est passée, c'est à toi de décider ce que tu fais avec ». La relation de confiance étalée sur plusieurs années, le fait que l'on est dans la rue et non dans un bureau par exemple, tout cela teinte notre intervention. Donner de l'information ou faire de la prévention, ça peut être par l'entremise de blagues au sein d'un groupe, de petits messages lancés subtilement par la bande ou tout simplement en empruntant la grande porte !

Le travailleur de rue prend l'initiative, mais il n'est pas rare que celle-ci vienne du jeune. Il peut se sentir plus à l'aise de poser des questions à son travailleur de rue qu'à un intervenant qu'il ne connaît pas et qui est issu du milieu institutionnel. Le TR doit donc veiller à se garder à jour, car tous les sujets peuvent être abordés !

Issu souvent d'une demande formelle du jeune (sinon dans certains cas le TR le proposera), **l'accompagnement** amène le travailleur de rue à accompagner et supporter le jeune dans une action précise, par exemple, dans un bureau de médecin pour un avortement, un CLSC pour un test de dépistage ou au Palais de justice à titre de témoin. Ouvrant davantage sur l'intimité du jeune, le lien approfondi avec le temps joue souvent ici un rôle important. Les accompagnements peuvent aussi être d'ordre plus pratique et pédagogique (aller au bureau d'assurance-emploi, faire une tournée de CV). En tout temps, ils sont des moments privilégiés pour renforcer le lien.

La médiation, c'est agir en tant qu'intermédiaire dans la résolution de conflits. Entre des jeunes, entre un jeune et sa famille, un jeune et une institution, cela peut être très large. Le TR favorise alors la communication et tempère les tensions.

La référence personnalisée prend forme lorsqu'un travailleur de rue utilise ses contacts professionnels pour référer un jeune. Le jeune est souvent ainsi plus en confiance de rencontrer, par exemple, Diane, une infirmière connue par le TR et bien référée par ce dernier. Le travailleur de rue fait alors le pont entre le jeune et les autres ressources.

L'intervention de crise peut être de tout ordre, ayant comme particularité l'urgence ou la désorganisation d'une personne ou d'une situation. Crise suicidaire, perte d'un parent ou du logement en sont des exemples.

Par dépannage, nous entendons l'action d'offrir une aide alimentaire et/ou matérielle de base et de manière ponctuelle. Celle-ci est possible grâce à Moisson Québec et à la Fondation Marcelle et Jean Coutu.

Finalement, **la confrontation** est parfois nécessaire pour favoriser le cheminement des personnes avec qui nous sommes en lien. Le travailleur de rue sera plus en moyen de confronter un jeune avec qui il a bâti une relation de confiance à travers le temps. Le message qu'il tentera de passer sera davantage reçu. La confrontation n'est pas synonyme d'affrontement. Elle est basée sur le dialogue et le respect. Elle part des faits. La confrontation est un test avec la réalité, met en lumière l'incohérence entre ce qu'une personne dit et ce qu'elle fait. C'est un peu comme un coup de pied dans le derrière, parfois utile lorsqu'une personne jette le blâme sur tous sauf elle-même ou fuit la réalité.

POURQUOI SOUTENIR LE TRAVAIL DE RUE

Le travail de rue permet d'agir comme témoin d'avant-garde des phénomènes sociaux émergents et d'ainsi œuvrer à une meilleure compréhension des populations vulnérables et des réalités qu'elles vivent.

Par son approche globale, le travail de rue amène une expertise transversale des problèmes sociaux permettant d'articuler des stratégies d'intervention polyvalentes ayant un impact sur plusieurs dimensions des conditions de vie des populations vulnérables.

L'intégration progressive et respectueuse des travailleurs de rue dans le milieu permet de créer des liens de proximité. Ces liens sont l'ancrage d'une démarche de prévention significative par son intensité et sa continuité.

La présence de ces généralistes sur le terrain permet d'agir autant en première qu'en dernière ligne. L'accompagnement se fait ainsi en amont comme en aval des services adressés aux populations vulnérables (ex : en amont d'une prise en charge par la DPJ et en aval avec des jeunes issus des centres jeunesse).

La présence des travailleurs de rue dans les milieux de vie donne la possibilité d'agir auprès de groupes confrontés à différents niveaux de vulnérabilité. Elle contribue à prévenir les problèmes sociaux et de santé par la réduction des risques au sein de la population et par la réduction des méfaits associés aux pratiques à risque des populations vulnérables.

Le travail de rue est une pratique qui se caractérise par un degré hors du commun de mobilité, d'accessibilité et de disponibilité. La confidentialité et le réseautage avec différents intervenants sociaux qui sont essentiels à cette pratique constituent une porte d'entrée privilégiée des populations vulnérables vers les services (santé, sociaux, éducatifs, culturels, juridiques, loisirs, etc.)

La reconnaissance des organismes communautaires en travail de rue permet d'articuler des stratégies intersectorielles efficaces en santé publique à travers la négociation de rapports constructifs et le développement de collaborations durables avec d'autres organismes communautaires et institutions.

Le renforcement de l'autonomie des organismes communautaires en travail de rue contribue à leur ancrage au sein de la communauté locale et favorise ainsi la prise en charge collective des conditions de vie par la population et les groupes sociaux concernés.

Le travail de rue québécois est reconnu à l'échelle internationale pour la valeur de son expertise, contribuant en ce sens à la reconnaissance du Québec comme leader dans le champ de la promotion et de la prévention en santé publique.

La consolidation du support au travail de rue (encadrement, équipe de vie associative, formation, supervision, etc.) contribue à hausser le degré de qualité de l'intervention dispensée auprès des populations vulnérables.

** Tiré d'un document écrit par Annie Fontaine

UN P'TIT MOT DU COORDONNATEUR CLINIQUE

Cette année fut du jazz, de l'alternatif et même parfois du progressif, mais comme le travail de rue tout est une question de rythme, il faut parfois s'adapter au tempo, mais les notes et les intensités demeurent. Chacun arrive avec sa partition et il s'agit de s'accorder et de jouer sa partie dans cette pièce intitulée ``The via of the Vita ``. Parfois certains doivent répéter des passages pour réaliser l'importance du choix des notes, *parfois l'intensité est dans les silences et à d'autres moments j'intègre des bémols*

inattendus. Pour ma part j'essaie d'apporter une progression constante même dans les contretemps. Comme toutes grandes institutions qui se respectent, des professionnels talentueux quittent l'orchestre pour faire place à de nouveau prodige.

J'ai pour ma part l'opportunité d'être un ingénieur parmi eux et faire rayonner leur musique intérieure.

Yan Lanthier

UN P'TIT MOT DE NOS INTERVENANTS

Encore cette année, j'ai eu la chance de partager de merveilleux moments avec de magnifiques personnes. Les jeunes sont tellement généreux, on est chanceux comme travailleur de rue d'avoir accès à votre quotidien comme ça.

En plus de tous ces jeunes attachants; j'ai été choyé de partager ma rue avec Duncan, encore une fois cette année l'équipe a accueilli un stagiaire du cégep de Sainte-Foy et c'est moi qui ai eu la chance de le superviser.

La dernière année a été belle, elle a été intense, mais douce à la fois. C'est après y avoir réfléchi longtemps que j'ai pris la décision de quitter TRAIC Jeunesse. Après huit ans de travail de rue, c'est le cœur gros que je raccroche mes souliers.

Merci à tous les collègues que j'ai eus à travers le temps, mais surtout, merci aux nombreux jeunes que j'ai eu la chance de rencontrer à travers ma pratique. Vous avez été généreux, vous m'avez permis de devenir une meilleure travailleuse de rue, mais surtout une meilleure personne.

TRAIC va garder une place toute spéciale dans mon cœur, je vous aime!



Natacha Breton Dallaire,
Ancienne travailleuse de rue pour TRAIC Jeunesse, (La Cité-Limoilou)



Wow, voilà une année hors du commun qui prend fin. Cela fait presque un an que j'ai la chance d'être accueilli par la belle équipe de TRAIC. Ce fut pour moi une expérience des plus enrichissantes autant sur le plan scolaire, professionnel, que personnel.

La découverte du travail de rue m'a fascinée dès mes premiers moments de stage. C'est une pratique vaste où les possibilités sont quasi infinies, mais ce qui me rejoint le plus c'est l'aspect humain sur lequel elle est basée. Lors de la dernière année, j'ai eu la chance d'évoluer en tant qu'intervenant autant

qu'en tant que personne. Le travail de rue m'a amené à voir les choses sous un angle différent, mais surtout à voir au-delà des apparences. Ces apprentissages m'ont permis de mieux comprendre les différentes réalités visibles et moins visibles qui forgent le monde dans lequel nous vivons.

Au-delà de la pratique, dans mes stages, j'ai eu l'opportunité de côtoyer toutes sortes de personnes d'horizons différents. Je me suis senti choyé par l'accueil que ces belles personnes m'ont offert dès notre rencontre. J'ai eu la chance de passer des moments privilégiés avec eux parfois dans des activités qui sortent de la vie quotidienne et parfois dans des moments ordinaires. Le lien qui se crée en travail de rue auprès des jeunes est très particulier et précieux autant pour nous que pour les jeunes. Cela m'a apporté une vision différente sur ma façon d'intervenir qui me servira assurément tout au long de ma carrière.

Au cours de la dernière année, j'ai eu la chance d'apprendre à connaître chacun de mes collègues. Passer des moments de rue avec eux m'a permis de découvrir la touche personnelle de chacun d'entre eux dans leur pratique. Cela m'a énormément aidé à comprendre comment la personne que nous sommes influence notre pratique en travail de rue. Avoir la chance de rester nous-mêmes dans notre pratique est l'un des aspects qui me rejoignent le plus dans la pratique. De plus, l'équipe de TRAIC a été d'un énorme soutien tout au long de mon stage et je tiens à les remercier pour cela. Par les diverses discussions que nous avons

eues, ils ont été pour moi une source d'apprentissages, mais aussi de partages et parfois même de remises en question philosophiques!

Amorcer le travail de rue en temps de pandémie ne fut pas simple tout le temps, cependant je trouve que cela fût un défi motivant. Cela m'a amené à improviser et être créatif afin de bien rejoindre les jeunes malgré la situation. Notre monde change constamment et je trouve que le travail de rue a su s'adapter à ces nouvelles réalités. Je trouve que cela démontre très bien les capacités d'adaptation des travailleurs de rue et la pertinence de cette pratique dans notre société en constante évolution.

Je suis tombé dans l'univers du travail de rue sans savoir entièrement dans quoi je m'embarquais, mais j'en ressors avec un bagage d'expériences et de connaissances incroyables. Merci à tous pour cette magnifique année!

Fin de stage en décembre 2021 et retour officiel en tant que travailleur de rue en février 2022! Mon retour à Traic aussi vite était un peu insoupçonné, mais retrouver l'équipe, mon quartier et les jeunes m'a rempli de joie! C'est un nouveau départ pour moi et j'ai hâte de voir ce que réserve la suite!

Duncan Mazou, stagiaire à TRAIC Jeunesse et travailleur de rue,(La Cité-Limoilou)

L'année 2021 a eu des hauts et des bas dans ma rue. Les relations paires, ou mieux dites relation familiale. On était au centre des interventions que j'ai dû porter. Il y a eu beaucoup de conflits au sein des familles durant les restrictions gouvernementales. Des gens se retrouvant en situation d'itinérance furent l'une des répercussions subites. Ce qui a résulté; une forte augmentation de consommation de substance non recommandée. Pour certains c'était le moyen de ne pas être conscient, ou de ne pas ressentir le mal dans lequel il se trouvait.

Le fait d'avoir passé plusieurs années en situation de confinement et de restriction, les jeunes se sont développer des moyens pour socialiser, et ce à travers plusieurs rassemblements de grand groupe à l'extérieur. Le phénomène; avait commencé à poser problème dans certains quartiers résidentiels. Donc il eut de la prévention à faire dans la situation. J'ai siégé sur des tables de partenariat ce qui nous a permis de démystifier le phénomène, qui était du jamais vu.

Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises pour trouver des pistes de solutions qui permettront dans un futur la cohabitation de la jeunesse et des résidents. Les quartiers que je desservais avaient perdu de leurs vigueurs dans temps, ce qui en a déprimé plusieurs. Selon mes constatations, la jeunesse a été celle qui a été hypothéquée le plus. Pourquoi me demanderiez-vous ! Bien, car, leur évolution émotionnelle et sociale ont été mises en pause.

Ce qui a causé beaucoup de perturbation dans leur vie. Le manque d'activités pour se changer les idées les a poussés à consommer à fin d'occuper le temps. Ceux et celles qui étaient au début de leur vie de jeune adulte ont perdu de vue leurs objectifs, celle d'être responsable. Ce faisant certains n'ont pas payé leurs loyers à temps donc résulta; accumulation de dettes. Nous avons donc été la ressource vers la quel il se retourna pour se confier ou pour avoir du soutien budgétaire. Vu que nous étions en situation de crise sanitaire, nos méthodes de travail de rue ont dû changer. Des marches; j'en ai pris! Des vidéoconférences, j'en ai fait! Mais, tout de même, une des tresses restait toujours; celle du besoin de socialiser.

Koffii Gamedy, travailleur de rue, (La Cité-Limoilou)

Trois ans déjà à Traic jeunesse.

Trois ans à intervenir auprès des jeunes et moins jeunes de l'ouest de la ville, avec grand plaisir, tout en croyant en chacun d'eux, en les voyant évoluer au jour le jour, autant dans leur plus grande joie que dans la peine et la détresse.

Malheureusement, forcé de constater que les moments de détresse tant reliés aux troubles de santé physique et/ou mentale, l'itinérance sous une forme ou une autre, la toxicomanie, la pauvreté croissante et la violence ont été nombreux. Toutes ces problématiques et bien d'autres ont littéralement explosé au cours de la dernière année. De plus, je dois mentionner que de façon générale, le nombre de personnes évoluant de près ou de loin dans une dynamique prostitutionnelle a augmenté de façon significative et des actes de violence de haute intensité ont été constatés tout au long de l'année.



Pour faire face à tous ces phénomènes, sans doute exacerbés par l'isolement extrême auquel a été confrontée la population, nous avons été forcés d'innover et redoubler d'efforts à tous les niveaux, notamment dans la façon de rejoindre les utilisateurs de services, d'être contactés ou de collaborer et communiquer entre nous, les travailleurs de rue et les différents autres types d'intervenants sur le terrain. De belles collaborations ont eu lieu avec l'équipe SISIV du CIUSSS, l'institut universitaire en santé mentale, l'Université Laval, la Ville De Québec, des organismes communautaires et des commerçants...

La nouvelle année 2022-2023.

Malgré la véritable hécatombe psychosociale de 2021-2022, contre laquelle mes collègues et moi-même avons combattu auprès des plus vulnérables, nous avons su adapter notre pratique qu'est le travail de rue de façon à ne laisser tomber personne et même au contraire, à les épauler et les supporter. La pratique du travail de rue aillant la chance d'être une approche très versatile et adaptable, j'ai bon espoir qu'en 2022-2023, nous saurons faire face de façon ingénieuse, comme à l'habitude et grâce aux aptitudes et couleurs variées de toute l'équipe de Traic jeunesse, nous serons en mesure d'aider au maximum en première ligne. Cependant, malgré notre capacité à faire face à l'émergence de phénomènes sociaux de plus en plus nombreux, j'appelle de mes vœux les plus sincères, une prise de conscience collective au sujet des difficultés grandissantes essuyées jour après jour par les jeunes et moins jeunes issues de tous les milieux. À l'année prochaine.

Mention spéciale

À Delphine ma stagiaire qui d'ores et déjà a l'étoffe d'une grande professionnelle et qui a tout au long de son stage fait preuve d'ouverture, de rigueur, de discernement et d'humanité. Par son non-jugement et son attitude accueillante, elle a su rapidement créer des liens durables avec toutes les personnes rencontrées sans exception et pleinement intégré le milieu comme si elle en avait toujours fait partie. Ce fut un réel plaisir et je ne peux qu'espérer retravailler avec elle dans l'avenir. Merci Delphine. Merci mille fois pour ces quelques mois, en mon nom et ceux des jeunes qui grâce à l'intérêt et la bienveillance que tu leur as portés ont pu se sentir spéciaux en ta présence. Merci.

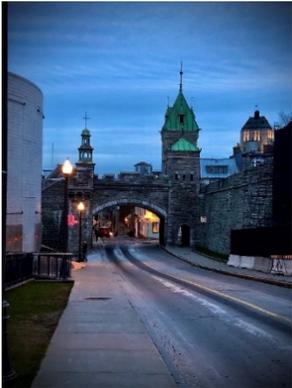
Francis Paquet, travailleur de rue, (Secteur Ouest)



La première fois que je suis rentrée dans le local de Traic Jeunesse, j'ai vu le sourire sur les lèvres de tous les intervenants, ils m'ont accueillie comme s'ils me connaissaient déjà et m'appréciaient. Ça m'a beaucoup marquée et ça reflète l'esprit et l'accueil inconditionnel de l'équipe. Je me suis dit « -wow, je ne me suis jamais fait accueillir aussi bien par des parfaits inconnus ». Je m'appelle Delphine et je suis à ma deuxième année en techniques d'éducation spécialisée au Cégep Sainte-Foy en orientation travail de rue. J'ai eu la chance de me faire former dans le cadre de mon deuxième stage par un intervenant exceptionnel, Francis Paquet. Étant donné sa transparence, sa bienveillance, sa sagesse et toutes ses connaissances précieuses, il m'a si bien accompagnée, guidée et enseigné. L'avoir eu comme accompagnateur de stage a marqué à tout jamais ma vie professionnelle et personnelle.

En effet, il ne m'a pas seulement enseigné comment pratiquer le travail de rue, mais aussi des leçons de vie importantes. À travers celles-ci, l'importance des moments. En effet, le monde roule à 100 000 à l'heure, mais nous avons, la capacité en tant qu'être humain, de particulièrement vivre, ressentir, apprécier et même « arrêter » le temps afin de goûter la saveur d'un moment. En travail de rue et comme dans la vie, il y a des moments marquants à notre existence et c'est tout à notre avantage de tenter de les faire durer le plus longtemps possible dans notre cœur, intellect et âme. Il s'agit de l'un des nombreux enseignements que Francis m'a faits. J'ai eu la chance de faire partie de sa rue durant mon stage et je ne crois pas qu'il y ait de remerciements assez longs pour couvrir l'ampleur de ce qu'il m'a apporté. De plus, Traic Jeunesse se démarque par son équipe de travail, des gens passionnés qui offrent une partie significative d'eux-mêmes à la communauté. J'ai rencontré plein de personnes à travers le milieu de vie et la rue, qui, par leurs originalités, leurs marginalités, leurs opinions et leurs vies précieuses, m'ont donné la pique de ce magnifique métier, le travail de rue. Merci à vous tous et au plaisir de vous revoir dans ma carrière été.

Delphine Martinez Dumas, stagiaire, (Secteur Ouest)



Pour moi, 2021 a été comme un grand manège. Une vraie montagne russe !! En plein cœur du chaos social que causaient la pandémie et ses répercussions, nous devons nous adapter aux diverses mesures qui venaient et partaient sans préavis ainsi qu'au dommage collatéral du passeport vaccinal. Autant nous, les intervenants, que les jeunes que nous accompagnons chaque semaine.

Malgré ces contraintes difficiles, je peux affirmer d'une parole sincère que 2021 a été une très belle année de rue. De nouveaux visages, de nouveaux lieux, de nouveaux partenaires et surtout de nouveaux défis étaient au rendez-vous.

Durant cette deuxième année de travail, j'ai su forger mon titre et présenter mes couleurs propres à moi, ce qui m'a grandement aidé à être naturel et moi-même avec les personnes que je côtoie régulièrement. Je ne cacherai pas que ça me fait un petit velours de voir dans les yeux des gens que j'accompagne une petite étincelle de bonheur quand le temps passé avec eux et les échanges que nous avons ensemble leur font du bien et leur sont bénéfiques. Je peux certifier avec toute mon honnêteté que chacunE des jeunes que je rencontre me fait grandir et me fait réfléchir. C'est si beau !!!

Gabriel Gagné, travailleur de rue, (La Cité-Limoilou)

Retour en force

J'ai recommencé le travail de rue à Sainte-Foy et Sillery en novembre à la suite du congé parental de mon troisième enfant. J'étais très heureux de revenir et de participer aux préparatifs des projets entourant le temps des fêtes. Bien que l'hiver puisse paraître une période tranquille dans la vie d'un travailleur de rue, je peux vous assurer que ça n'a pas été de tout repos. J'ai eu le privilège de rencontrer de nouveaux jeunes, de nouveaux partenaires et de nouveaux lieux et de participer aux développements de nouveaux projets qui permettront d'augmenter la visibilité de l'organisme et de rejoindre encore plus de personnes. Ces initiatives m'ont fait grandir dans ma pratique et les impacts positifs perdureront dans les mois à venir.



Il est difficile de parler de mon année à TRAIC Jeunesse en mettant de côté la pandémie. Sans rentrer dans chaque détail, l'impact des mesures sanitaires s'est fait sentir autant dans les lieux publics que les visites chez les jeunes. Cette année, j'ai observé une fatigue collective de la pandémie. Heureusement, la pandémie ne m'a pas empêchée de venir en aide et de continuer à créer des liens significatifs envers plusieurs personnes. Je souhaite remercier toute mon équipe d'avoir été solidaire et aidante envers moi et l'organisme durant cette période.

Je suis heureux de vous annoncer que nous attendons notre quatrième enfant pour le mois de décembre. D'ici ce temps, je reste disponible pour l'organisme et les jeunes. Je profite de chaque moment que le travail de rue me donne.

Nathaniel Godin, travailleur de rue, (Secteur Ouest)

2021 a été une année marquante pour moi, et ce, sur plusieurs aspects. D'abord, parce que j'ai repris le travail après une absence prolongée, ce qui m'a d'ailleurs semblé être un retour dans le passé. À mon départ, je travaillais dans le secteur de Limoilou et à mon retour, je suis revenue à mes anciennes amours, c'est-à-dire que j'ai reconnecté principalement avec la ville de L'Ancienne-Lorette et ses environs! Quelle fraîcheur de retrouver cette rue que j'ai longtemps côtoyée! Par contre, contrairement à la majorité de mes collègues, je n'ai pas vécu l'arrivée de la Covid, c'est-à-dire que lorsque je suis revenue, elle était déjà bien présente, ce qui m'a un peu beaucoup déstabilisée! À mon grand étonnement, j'ai appris à m'adapter, à repérer de nouveaux endroits et même que par obligation, j'ai dû en éviter d'autres. Sans m'en rendre compte, j'ai aussi changé ma façon d'observer ce qui, au fil des mois, m'a permis de me questionner quant à l'évolution de ma pratique.

Très rapidement, j'ai pris conscience que la pandémie avait déjà affecté beaucoup de gens et pas que sur le plan physique, mais davantage sur le plan psychologique! D'ailleurs, dans les nombreux échanges que j'ai eu la chance d'avoir avec les jeunes tout au long de cette année, somme toute assez particulière, j'ai pu constater que la plupart des discussions ont atteint une profondeur que j'ai, auparavant, rarement pu partager avec qui que ce soit. Ce qui m'a marqué aussi, c'est d'entendre les mêmes propos revenir sans arrêt, mais provenant de gens avec des profils tellement différents, même que j'ai trouvé ça fascinant! Tout tournait autour de la solitude, de l'anxiété, de la politique, de la violence, du coût de la vie, du manque de ressources pour la santé mentale et bien que j'en passe, le mot le plus récurrent fut sans aucun doute; LIBERTÉ. Il n'y a pas que le couvre-feu qui a eu des répercussions sur nos jeunes. Les différentes mesures et décisions qui ont été prises au fil des mois ont pour leurs parts alimentées, chez bien des gens, un grand sentiment d'incompréhension et même, pour certains, d'insécurité. Et si je le sais, c'est parce qu'on me l'a nommé et ce qui m'a frappé, c'est que leur besoin de ventiler est rapidement devenu un désir d'être surtout entendus.

Mais au travers de tout ça, il n'y a pas eu que du mauvais, il y a toujours du beau aussi! En septembre dernier, j'ai vécu un événement exceptionnel que je garderai précieusement bien au chaud tout près de mon cœur! J'ai pris dans mes bras un petit bébé naissant et ce qui rend le tout si spécial, c'est que c'est le fils de la toute première jeune que j'ai connu dans ma rue, il y a 10 ans déjà de cela! Je dois avouer que c'est un moment magique que je n'aurais jamais pensé vivre dans ma vie professionnelle, c'est sans aucun doute, ce qui rend ma pratique unique! Et parlant de famille, ce qui a été aussi particulier pour moi cette année, c'est d'avoir fait la rencontre de plusieurs couples, des jeunes âgés entre 18 et 24 ans, qui sont pour la plupart de nouveaux parents et qui d'ailleurs, sont magnifiques à voir aller avec leurs enfants! Au contraire de ce que l'on pourrait penser de cette génération et aussi de ce que moi j'y vois, elle est bien plus solide et travaillante que ce que certains prétendent!

Pour finir en beauté, je voulais prendre le temps de remercier tous nos partenaires, mais surtout, toutes les écoles que nous avons approchées et qui, à mon grand bonheur, nous ont accueillies avec une belle ouverture. Plus les années avancent, plus j'ai l'impression que les différents acteurs du milieu nous accordent une toute autre importance, et ce, du moment où ils comprennent que notre présence ne peut être en fait qu'un prétexte afin de se faire voir. Lorsqu'eux ferment leurs portes le soir, c'est là où, la plupart du temps, nous on entre vraiment en jeu et par moment, il peut arriver qu'on soit le seul filet de sécurité autour d'un élève par exemple, d'où la nécessité de travailler en complémentarité! Et puisque je suis dans les remerciements, j'aimerais souligner la générosité et l'incroyable entraide collectives dont plusieurs ont fait preuve au cours de l'année 2021, et ce, malgré les nombreux ravages financiers auxquels ils ont dû faire face. Pour un TR comme moi, c'était impensable de faire du surplace! Comme il y a eu de longues périodes où presque tous les commerces n'étaient pas ou peu accessibles et que le temps me paraissait parfois interminable, j'ai essayé de remédier à la situation en me donnant un défi qui pouvait être comblé en utilisant la voie électronique ou le téléphone. L'enjeu était de faire connaître notre organisme et notre mission à différentes entreprises qui sont sur le même territoire que celui que couvre TRAIC Jeunesse et rapidement, j'y ai vu une belle opportunité pour nos jeunes. Celle d'avoir accès gratuitement ou à faible coût à plusieurs nouvelles activités lorsqu'il leur serait à nouveau possible d'en faire. Il n'aura fallu que quelques exemples concrets, tels que briser l'isolement ou favoriser le sport comme moyen pour évacuer le stress pour démontrer les impacts positifs que leur contribution allait avoir sur le bien-être global de nos jeunes, pour qu'à ma grande surprise, j'ai eu des réponses positives! Les gens sont incroyables et ils ont à cœur la jeunesse et c'est d'ailleurs pour cette raison qu'encore aujourd'hui, bien que maintenant je le fasse en personne (Enfin!), j'ose continuer de mettre à profit ce défi qui peut-être bientôt, deviendra tout simplement, ma nouvelle approche!

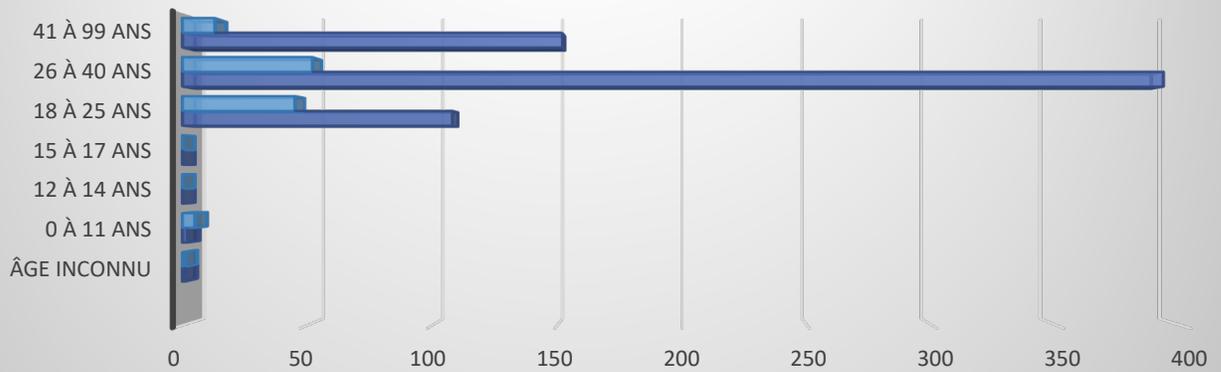
Mélissa Chiasson, Travailleuse de rue, (SecteurOuest)

MILIEU DE VIE



116 JEUNES RENCONTRES POUR 1 111 INTERVENTIONS

Milieu de vie Groupe d'âge



	Âge Inconnu	0 à 11 ans	12 à 14 ans	15 à 17 ans	18 à 25 ans	26 à 40 ans	41 à 99 ans
■ Nombre individus	1	5	0	0	45	52	13
■ Nombre Interventions	1	2	0	0	108	393	152

Beaucoup de changements ont eu lieu cette année au milieu de vie. Mais les jeunes ont su être résilients et motivés malgré tout.

Pour ma part, je suis entrée en fonction au milieu de vie il y a presque un an, jour pour jour. Je suis plus que fière de la persévérance et du courage des jeunes, chose que j'ai observée tout au long de l'année. Cette année a été remplie de défis et d'obstacles et je suis certaine que vous avez pris ces occasions d'apprentissage pour vous améliorer. Vous êtes capable de tout ce que vous voulez, il s'agit seulement d'avoir un peu de volonté et de bravoure pour faire face à l'inconnu.

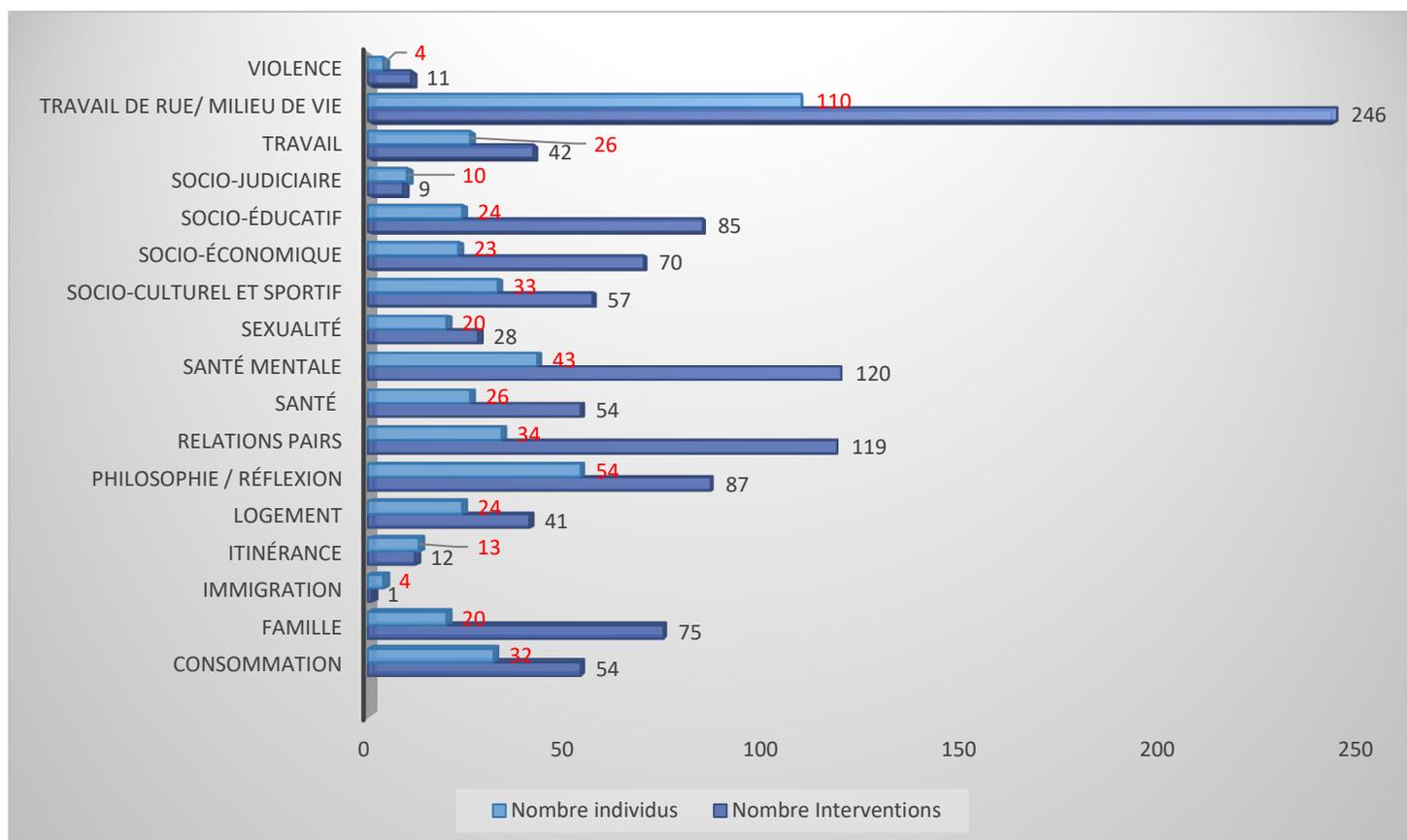
Le milieu de vie étant un environnement où le respect et l'acceptation des autres règnent, vous avez su mettre à l'aise tous les nouveaux jeunes dès leur arrivée.

Ainsi, un renouveau se fait au milieu de vie. Des anciens volent de leurs propres ailes et des nouveaux arrivent pour profiter d'un environnement sécurisant et stimulant. Malgré une diminution dans la fréquentation au début de l'année dernière, les jeunes recommencent à venir de plus en plus régulièrement principalement en raison des mesures sanitaires qui prennent fin tranquillement.

Vous avez de quoi à être fiers, vous êtes résilients, courageux et inspirants. Continuez à apprendre et ne doutez surtout pas de vos capacités à réussir dans tout ce que vous entreprenez!

Finalement, je tiens à remercier toute l'équipe de TRAIC jeunesse pour leur accueil à mon arrivée, pour leurs conseils, écoute et soutien constant. Je me sens plus que choyée de faire partie d'une équipe comme la nôtre. Un merci tout spécial pour mes collègues de milieu de vie Marie-Soleil qui nous a quittés en septembre et Anthéa qui est repartie agrandir sa petite famille. Vous êtes des collègues en or et j'ai grandement appris grâce à vous.

Charlotte Pichette, intervenante milieu de vie



LE COMITÉ JEUNES

Pendant la pandémie le comité jeunes a suspendu ses travaux.

LE TRAVAIL DE RUE ET LES FAITS SAILLANTS

Le travail de rue est avant tout une **approche de co-construction** fondée sur l'enracinement dans les communautés et une latitude de temps et d'action. **Coconstruire** implique un lien, une relation de respect et de confiance, la création d'un espace et d'un sens commun, un partage quant à la responsabilité et au résultat obtenu ciblant l'empowerment de l'autre.

Les valeurs suivantes servent de fondements aux décisions et actions du travailleur de rue : **La bienveillance, l'intégrité et le Professionnalisme**

*Extrait du guide éthique de l'ATTRueQ
(Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec)*

Bien avant l'accompagnement et le déploiement des actions, les relations entre le travailleur de rue et la communauté débutent par le savoir-être, une fois reconnu et accueillie par la communauté ainsi que le milieu naturel des jeunes, le développement des partenariats avec les membres du réseau institutionnel ainsi que d'autres organismes du communautaire que fait le travailleur de rue s'inscrira dans les étapes de réappropriation du pouvoir des personnes sur leur vie.

Le travail de rue est une approche humaniste, globale et généraliste fondée sur le lien à la rue, aux milieux, à la culture, une relation d'être et d'aide, de réciprocité, une relation de proximité, une présence humaine et ouverte, dans la confiance, la confiance, sans jugements et dans le respect du rythme.

*Extrait de l'oral à l'écrit
(Guide du praticien)*

« TRAIC jeunesse : Ouverture, démocratie, respect, solidarité, engagement, égalité, liberté, ouverture et confiance.

Extrait du guide des valeurs de TRAIC jeunesse

Lors de la dernière année, près de 2865 personnes ont été rejointes par notre équipe d'intervenants. Les 12 à 25 ans représentent la majorité des personnes atteintes, il ne faut toutefois pas oublier les enfants de moins de 12 ans ainsi que les adultes de plus de 25 ans eux aussi ont bénéficié de soutien d'une façon ou d'un autre de l'équipe. Parmi ces 2595 personnes qui constituent 90% des personnes rejointes, 176 ont pu bénéficier d'un suivi un peu plus soutenu de la part de notre équipe. 52 personnes ont été en situation d'itinérance à un moment ou l'autre de l'année ce qui en fait 19 de plus que l'an dernier une constante augmentation se remarque dans nos statistiques. Bien que nous soyons ancrés dans une approche globale et que nos statistiques tiennent compte de 18 phénomènes, réalités ou problématiques différents sur lesquels nos interventions sont tournées, certains sortent du lot. Cette année au lieu de vous présenter des pourcentages de la population rejointe liée au genre je nomme plutôt les problématiques vécues ou abordées avec ces personnes, car ce sont avant tout des personnes. Le socio-économique, la santé mentale, les relations pairs, la consommation et la famille sont les cinq premières problématiques abordées par l'équipe. Ces phénomènes ont été exacerbés dans la dernière année pour de raisons évidentes. Bien entendu un tableau suivra avec quelques chiffres pour les pourcentages ainsi que les autres thèmes et problématiques.

Un milieu de vie (ou l'habitat) par définition, est l'endroit dans lequel vivent les êtres vivants. Ils y trouvent de la nourriture, un support, un abri ... L'année auparavant ce fut difficile avec les mesures sanitaires de maintenir l'accès. Nous avons fait de notre mieux pour sauvegarder la communication en ligne ainsi que sur les médias sociaux et quand c'était possible offrir des ouvertures. Mais le milieu de vie c'est plus qu'un endroit on y retrouve, l'accueil, l'écoute, le rire, le partage et la possibilité d'être ensemble. Quand on y pense le milieu de vie c'est les gens qui se rassemble et qui partage leur quotidien avec les intervenantes sur place, car si elle ni était pas ce serait qu'un local.

Que dire du travail de rue, une pratique de plus de quarante ans dans la rue, dans les milieux pertinents, être présent et disponible, être à l'écoute, intervenir en situation de crise, accompagner et/ou référer les jeunes, collaborer à des médiations que ce soit familial, judiciaire, et/ou autres. Une pratique ou on se doit d'être polyvalent, débrouillard ou l'on doit savoir s'adapter. Faire preuve de persévérance face aux difficultés rencontrées est dans l'ADN d'un travailleur de rue. La dernière année ne fut pas de tout repos, car derrière le visage de chaque TR se trouve une personne humaine, un fils, une fille, un frère, une sœur, un père, une mère. Même si le travail de rue est un métier parfois dit dans l'ombre, je prends ce moment pour tourner les projecteurs vers vous. Pour que tous puissent voir et reconnaître votre pratique et le travail que vous réalisez. Bravo d'être vous et d'être là.

Le but n'est pas le but, c'est la voie....

Citation Lao-Tseu

LES STATISTIQUES

Les données statistiques qui suivent traduisent les principaux phénomènes sociaux observés par l'équipe de TRAIC Jeunesse. Ces nombres et pourcentages ne sont évidemment que la partie visible de ce que nous faisons. Ces interventions ici comptabilisées n'auront été possibles qu'à la suite d'un nombre d'heures et d'efforts considérables consacrés à l'accueil et à l'observation, à la mise en place de stratégies pour d'abord créer un premier contact avec les jeunes et ensuite faire accepter notre présence pour intégrer le quotidien des personnes et finalement développer des liens de confiance et humains. Ceux-ci nous permettent alors d'accompagner vers un mieux-être par nos actions aidantes et éducatives.

Les différents textes qui suivent sur quelques-uns des phénomènes sociaux rencontrés par l'équipe de TRAIC Jeunesse sont le fruit d'une réflexion d'équipe et traduisent le regard que nous portons sur ces réalités, apportent un éclairage sur l'angle par lequel les travailleurs de rue et les intervenantes du milieu de vie s'y inscrivent en tant qu'agents de changement social et soulèvent les questionnements qu'ils ont suscités en cours d'année.

La partie invisible

L'équipe avec leur compétence et expertise aide à promouvoir une bonne santé mentale, renforcent les relations et accompagne les personnes dans la réduction des méfaits et des cycles tels que traumatismes, consommation de substances, violences avec le souhait de mettre fin à ces boucles créant ainsi des membres de la communauté plus sains qui se réapproprie le pouvoir sur leur vie.

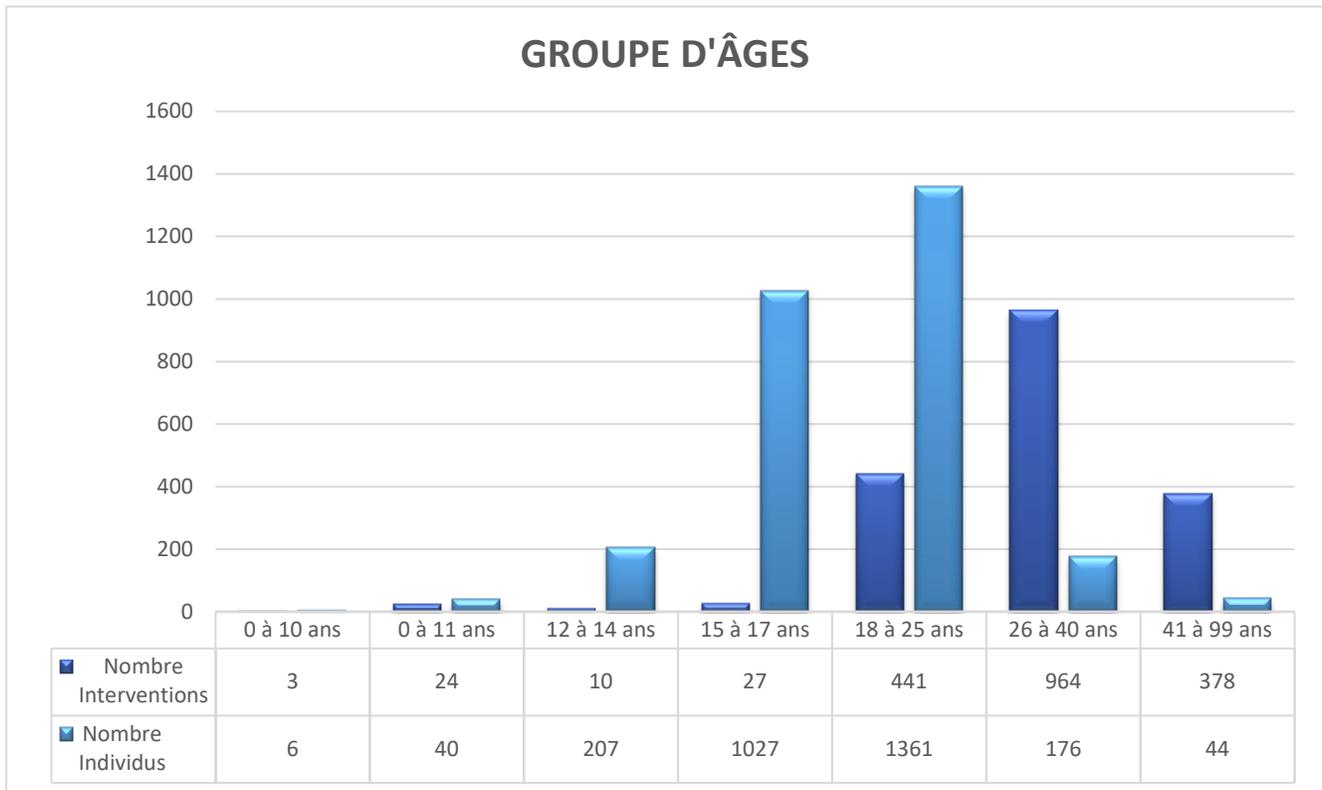
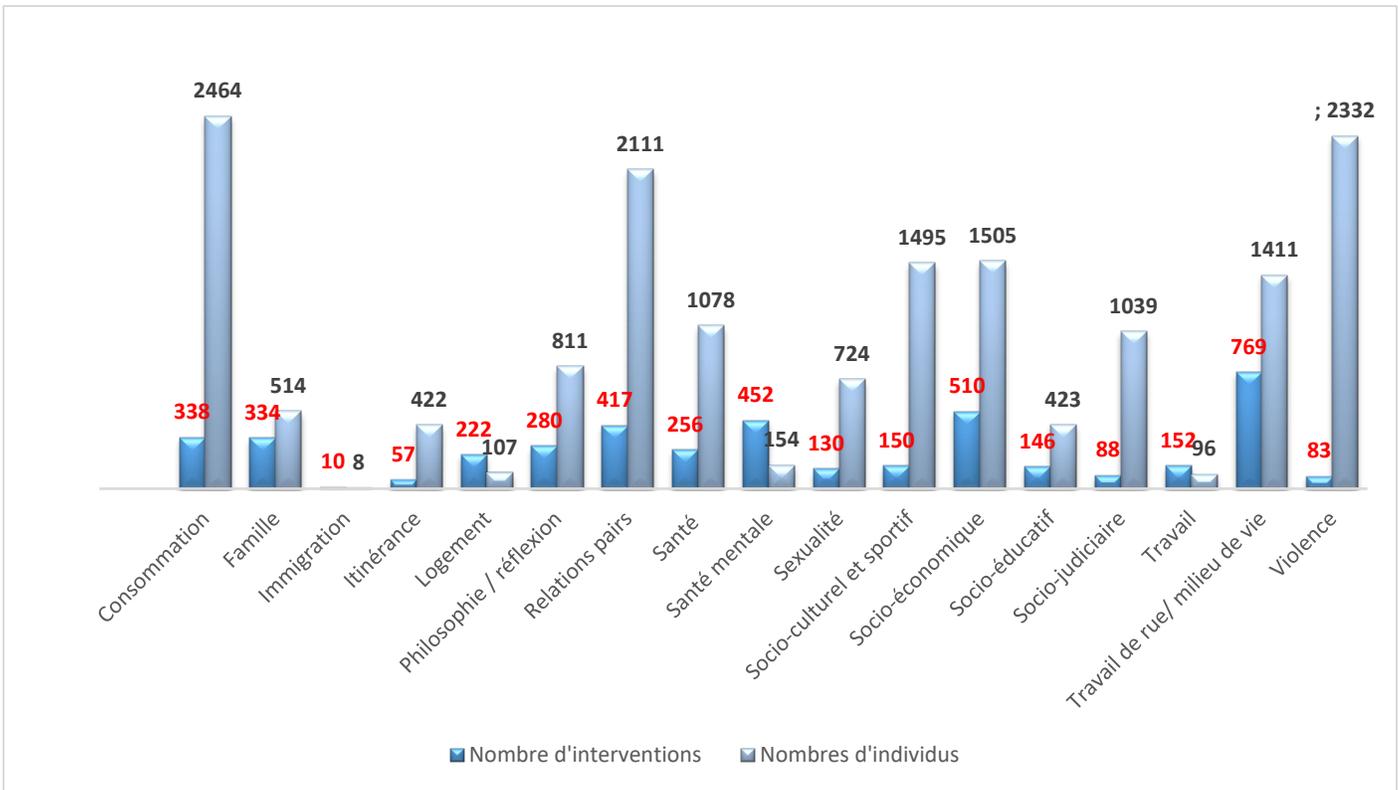
Ce domaine ne rend pas les intervenants riches financièrement, ce sont des personnes qui sont attirées par le domaine parce qu'ils sont passionnés par le fait d'aider les autres et de faire un travail significatif. Ces intervenants travaillent avec des individus, des familles, des écoles, des organismes, des entreprises, des hôpitaux et agences gouvernementales. Il n'y a pas de journée type pour un travaillé de rue. Ils passent la plupart de leur temps dans la communauté, à des heures atypiques.

Le maintien de la santé physique, mentale et émotionnelle est vital pour tout le monde, même pour les membres de notre l'équipe.

Je vous vois et reconnais votre travail

Yan

REGARD DE L'ÉQUIPE SUR LES PHÉNOMÈNES RENCONTRÉS



2865 JEUNES RENCONTRES POUR 3 193 INTERVENTIONS

Relations pairs. 2021 a été, si on veut, une suite logique à 2020. Plusieurs personnes vivant déjà de **l'isolement** et de la solitude avant même la pandémie ont eu beaucoup de difficultés à traverser les moments de confinement que nous avons vécu cette dernière année. Nos travailleurs de rue ont passé beaucoup plus de temps en suivi individuel avec ceux-ci pour justement pallier l'isolement et la solitude qui les rongait. Nous sommes intervenus et avons accompagné plusieurs d'entre eux due à l'accentuation des symptômes de santé mentale et de détresse psychologique que ces jeunes ont subit durant les périodes plus creuses de la pandémie. Discussions pour changer d'air et évacuer, référencement, accompagnement dans des démarches médicales entre autres, ont été très fréquemment utilisés comme intervention.

La violence, les chicanes, et la colère sont beaucoup ressorties cette dernière année au niveau des thèmes de discussion échangés avec les jeunes. Pour certains, le fait d'être confinés avec des amis ou de la famille a généré des situations conflictuelles plus récurrentes qu'à l'habitude. La violence conjugale n'a également pas été épargnée. L'augmentation de conflits conjugaux s'est fait remarquer chez plusieurs d'entre eux due encore une fois aux mesures de confinement. Ce qui a ressorti le plus au niveau des discussions et échanges entre les personnes vivant de la violence conjugale et les intervenants est le sentiment de ne pas pouvoir aller ailleurs lorsqu'un conflit éclate, ce qui persuade ces personnes à rester dans ces dynamiques insécurisante et inconfortable. Certaines personnes nous ont aussi mentionné des épisodes de conflits par rapport à la sexualité en lien avec le confinement et le fait de ne pas pouvoir vivre ailleurs durant les heures de couvre-feu.

Nous avons également eu diverse discussion entre les travailleurs de rue et les jeunes par rapport à la cyber intimidation que ceux-ci vivaient. Puisqu'en période de couvre-feu, la plupart des jeunes que nous avons en suivi trouvent refuge sur les réseaux sociaux, ce qui peut aussi mener à une prise de risque plus élevé quant à l'utilisation de ces médias sociaux et site de rencontre, à titre d'exemple.

Le fait que depuis presque deux ans les commerces, restaurants, bars, espaces sportifs et gyms étaient fermés, de très gros rassemblements de jeunes ont eu lieu partout dans la ville de Québec, donc plusieurs dans les secteurs que TRAIC Jeunesse couvre. On parle d'environ 100 à presque 1000 jeunes. Nos travailleurs de rue se sont déplacés quelques fois, mais les rassemblements changeaient souvent d'endroits. Consommation d'alcool et drogues diverses, conflits, bagarre et vandalisme ont été observés par les citoyens. Les travailleurs de rue étaient présents afin de pouvoir faire de la prévention au niveau de la consommation et de la propreté de l'espace public occupé. Ils ont aussi distribué Bouteilles d'eau et en-cas afin de prévenir la surconsommation d'alcool et pouvoir hydrater ceux qui étaient trop en état d'ébriété.

Au niveau de tout ce qui touche l'aspect **sociaux judiciaires**, beaucoup choses on ressortit statistiquement. Plusieurs jeunes ont eu recours aux services de nos travailleurs de rue pour différents types de situation. On parle notamment d'accompagnement pour des démarches en lien avec la justice. Que ce soit pour des jeunes ayant commis des délits de différente nature ou bien pour des jeunes ayant été victime d'acte criminel tel qu'agression, violence, abus et autres. Des suivis ont été faits avec différents partenaires tels que l'IVAC et la CALACS pour ces derniers. Une chose que nous avons constatée lorsque nous effectuons ce genre de démarches auprès des victimes d'actes criminels est la peur du jugement, du système, ce qui mène à une non-confiance de la part de ceux-ci et un refus de continuer les démarches entreprises survient parfois.

Les travailleurs de rue ont aussi fait beaucoup d'accompagnement, prévention et de référencement au niveau de la réinsertion telle que des travaux communautaire ou compensatoire suite à des peines d'emprisonnement ou de de délit.

Beaucoup de nos jeunes accompagnés subissent énormément de profilage social et médical dû à leurs situations de vie. Mais durant la dernière année, un bon nombre d'entre eux ont subi ce qu'ont pourraient appeler de profilage "sanitaire" à cause de toutes les répercussions causées par la situation pandémique, donc entre autres le passeport vaccinal.

À quelques reprises, de la postvention a été faite auprès de plusieurs jeunes suite à des arrestations musclées. Plusieurs discussions ont eu lieu entre certains jeunes incompris qui de proche ou de loin étaient impliquer dans ces arrestations et les travailleurs de rue afin de démystifier le travail des policiers et de tenter de calmer les tensions créées par ces arrestations.

Le premier constat que l'équipe fait au sujet de ces thèmes, c'est que l'accessibilité aux soins de **santé et de santé mentale** demeure très difficile et si cela peut être possible, la pandémie n'a fait que détériorer davantage cette situation. Débordements des services, portes tournantes...

Cela n'est peut-être pas étranger au fait que nous avons le sentiment qu'au cours de la dernière année, le nombre de référencement des institutions vers le communautaire s'est accru. Des travailleurs sociaux, des médecins ou des équipes multi ou SIV ont fait appel aux services des travailleurs de rue à plusieurs reprises.

Oui, les travailleurs de rue et le milieu de vie sont des maillons du filet de sécurité présent pour la population vulnérable. Être en première ligne, ça nous connaît. Mais une tendance semble se dessiner: nous sommes plus que jamais en dernière ligne aussi, quand plus rien ne fonctionne ailleurs, que l'accès aux soins semble impossible, que les portes ont tourné et que la personne se retrouve au point de départ, elle revient vers nous, vers les ressources communautaires. Merci encore à la clinique SPOT et à SABSA pour leur apport inestimable.

Les travailleurs de rue ont accompagné des jeunes vers des services parce que plusieurs sont méfiants, ne font pas confiance d'emblée aux professionnels et craignent que leurs droits ou leur dignité ne soient pas respectés. L'érosion de la confiance envers les institutions se fait aussi sentir ici.

De façon plus précise, voici des situations qui ont particulièrement retenu l'attention de notre équipe: les situations d'insalubrité et de ramassage compulsifs qui ont un effet direct sur la santé des personnes, les situations de crise, de désorganisation et de fragilité qui mènent vers l'itinérance. L'ANXIÉTÉ aux majuscules, le stress, la consommation excessive vs la santé mentale. Les crises suicidaires et la détresse psychologique. Le grand besoin des jeunes d'être rassurés, présence d'inquiétudes vives en rapport avec l'argent, les relations interpersonnelles, l'école, le travail.

Le sujet des ITSS a attiré l'attention de nos intervenants aussi: accompagnements, dépistages, dons de condoms, info sur les pratiques à risque et sur les droits des personnes infectées...

Nous accompagnons plusieurs personnes qui portent des diagnostics et des diagnostics multiples ou qui s'autodiagnostiquent. Des étiquettes lourdes à porter quand on commence notre vie adulte. Et le profilage qui peut s'en suivre, même l'accès aux soins pour les "non-vaccinés" a été un sujet cette année.

Les mauvaises habitudes induites ou pas par les confinements successifs, qu'on pense à l'alimentation, à la consommation, à la sédentarité, au sommeil... tout cela a un effet certain chez les personnes.

Bref, de généralistes que nous sommes, on sent que les besoins et le contexte actuel nous poussent à devenir des spécialistes en tout... Mais accueille sans jugement, on écoute, on informe, on supporte, on accompagne et on réfère quand c'est possible. C'est énorme non ?

Comme l'année dernière, la présence de la crise du Fentanyl ne cesse de se faire sentir. Cette année nous avons eu une formation sur le "testing" de Fentanyl de la part de MIELS QC. Cela nous a été grandement utile puisqu'au cours de l'année nous avons distribué beaucoup de kits de tests pour le Fentanyl. De plus, nous sommes intervenus à plusieurs reprises auprès de personnes en surdose ou auprès de jeunes ayant vécu ou été témoins d'overdoses. Plusieurs de ces situations étaient liées à la **consommation** de GHB, mais la majorité était en lien avec la présence de Fentanyl dans la substance. Nous avons donc

conséquemment distribué une plus grande quantité de trousse de Naloxone par prévention, plus de 45 kits de seringues, des pipes à crack et autre matériel de consommation.

Maintenant que plusieurs années se sont écoulées depuis la légalisation, nous observons que de plus en plus de gens banalisent la consommation de cannabis

Cette année, nous avons observé que les gens peuvent vraiment consommer de tout sur le marché noir. De plus, il y a beaucoup de consommateurs de drogue de performance autant à l'Université qu'au Cégep. Ce phénomène n'est pas chose nouvelle dans les milieux d'études supérieures, cependant on constate que ce phénomène commence de plus en plus à apparaître dans les écoles secondaires. Les confinements ont créé des dynamiques familiales particulières pour les adolescents comme le fait d'être plus exposé à la consommation de leurs parents puisqu'ils étaient plus souvent à la maison. Nous avons aussi observé une consommation plus importante de Benzo et de Purple Drink chez les adolescents. Les "waxpens" et l'achat de produits de cannabis sur internet sont de plus en plus présents. Il nous est aussi arrivé plusieurs fois cette année d'intervenir auprès de personnes en état d'intoxication au milieu de vie.

Nous observons beaucoup de conséquences de la consommation sur la vie des gens en général, sur leur vie familiale, dans leur capacité à garder un logement ou un emploi, etc. L'ensemble du phénomène toxico est en augmentation, il faut parler de comment on intervient avec le phénomène (prévention, sensibilisation, réduction de méfait et enseignement des bonnes pratiques entre autres). Nous observons que le phénomène d'automédication est lui aussi de plus en plus présent. Les cyberdépendances sont aussi un phénomène encore présent chez les jeunes, mais on voit une augmentation de la prise de drogues de performance reliée aux jeux vidéos ("gaming").

C'est pourquoi, encore cette année, nous avons gardé une attention particulière et une communication ouverte et bienveillante grâce au lien de confiance qui nous permet de nommer nos inquiétudes, de questionner, d'écouter, d'informer et de sensibiliser, de supporter, bref d'être là.

Au cours de l'année, les interventions en lien avec **la sexualité** et/ou le travail du sexe ont été monnaie courante, dans des contextes et des situations variées, auprès de toute clientèle, de toute âge, sexe, identité de genre et sur tout le territoire desservi dans les maisons privées, les appartements, maison de chambre, hôtel, motels, les bars, les parcs, les rues, les lieux publics, sur internet et les réseaux sociaux.

En 2021-2022 nous avons distribué 1 806 condoms et réalisé 22 interventions en prévention des ITSS. Beaucoup de discussions et d'intervention ont gravité autour de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre et malheureusement des conflits familiaux qui peuvent résulter du choc entre cultures, traditions et religions différentes. Dans le même ordre d'idées, nous avons aussi constaté certaines formes d'hétéro phobie. Que ce soit dans un cas ou dans l'autre, l'approche adoptée a souvent été la démystification, la sensibilisation, la prévention et la prévention de la radicalisation.

Plusieurs autres sujets ont été abordés comme le consentement sexuel, pourquoi et comment mettre ses limites, les conflits conjugaux relatifs à la sexualité, les pratiques sexuelles à risque, le chemsex et la pornographie pour ne nommer que ceux-ci.

Augmentation des phénomènes prostitutionnels

Au cours de la dernière année, suite à de nombreuses fermetures, faillites et plusieurs autres facteurs comme l'augmentation du coût de la vie, les intervenants de Traic ont remarqué une nette augmentation des personnes pratiquant le travail du sexe ou ayant recours à des actes prostitutionnels pour subvenir à leurs besoins. De façon isolée ou plus épisodique, allant jusqu'à la pratique régulière, en indépendant(e) ou avec proxénète, en salons de massage ou sur Onlyfans, tout a augmenté. Aussi, plusieurs interventions ont été faites auprès de jeunes et d'hommes d'âge variable qui sont des clients d'escortes. Nous remarquons aussi que de plus en plus de jeunes en situation d'itinérance vont, contre un toit ou de la protection, offrir des services sexuels.

En conclusion, face à ces nombreuses réalités, nous considérons que l'approche globale, la réduction des méfaits et le généralisme en travail de rue font partie des incontournables en matière d'intervention en lien avec la sexualité et l'exploitation sexuelle. Pour toutes ces personnes, il faut maintenir et pérenniser cette pratique.

Les natalités furent nombreuses en 2021, du coup une année pour les jeunes **familles** dans la fleur de l'âge. Avec l'arrivée de ses jeunes parents. Des questions telles que ;(qu'est-ce qu'un bon parent, que doit-on faire pour être un bon parent et comment bien prendre soin de mon enfant?) fut discuté. Certains de nos intervenants ont dû même offrir des moments de répit, pour ceux qui en avaient besoin. Ce rôle a été endossé, parce que les organismes offrant ce service étaient débordés. Du soutien psychologique fut donné à des familles qui ont eu à donner leurs enfants en adoption suite à leurs incompréhensions des évaluations de la DPJ. Nous avons accompagné des familles durant leur rencontre avec la DPJ, en tant que canalisateurs et modérateur se pour que la rencontre se passe pour le mieux. Nous avons remarqué que parfois pour tisser des liens solides le sujet de la famille, ou la santé des enfants et les difficultés vécues en lien avec les enfants nous ont ouvert la porte vers un plus grand lien avec la famille complète. Des cas, par exemple; (la sexualité; comment je dois aborder le sujet avec lui ?). On a aussi accompagné certains jeunes dans une démarche pour apprendre à exprimer leurs émotions. Par exemple comment confronter sainement tes parents, par rapport à ce que tu vis. Nous avons été présents pour écouter et donner le support nécessaire à des gens suite aux frustrations vécues durant leurs conflits familiaux causés par la pandémie. Des conflits de valeur face à la vaccination et le contrôle des passes vaccinal étaient aux centres des discussions. Il y eut des nombreuses discussions avec des jeunes adultes qui ont coupé le pont avec certains de leurs proches ce qui les mettait parfois en position de vulnérabilité en cas de besoin. Beaucoup de nos jeunes que l'on accompagnait, possèdent un certain diagnostic de santé, nous ont nommées leur désir d'émancipation, celui de ne plus avoir à dépendre de leurs parents, mais que de l'autre par; les parents ne voient qu'une vulnérabilité trop grande chez leurs enfants. Notre rôle à ce moment fut de permettre le dialogue.

Nous avons fait de la médiation entre les parents et les jeunes. De la médiation autour de la santé et de l'avenir de leurs enfants, l'inquiétude des parents face à la prise de risque de leurs jeunes lié à la consommation. Nous avons joué le rôle d'assurer un certain filet de sécurité pour ces jeunes, si jamais les choses dégringolent.

À TRAIC Jeunesse, les réalités reliées au **logement et l'itinérance** font partie du quotidien de l'équipe. Cette année, l'augmentation des prix et le manque de loyers abordables ont rendu l'accès à un logement difficile auprès des personnes que nous côtoyons. Les critères d'admissions sont de plus en plus sévères, ce qui empêche certains jeunes de signer un bail malgré leur capacité à payer un logement. Un jeune de 18 ans sans crédit ou une personne sur l'aide sociale sont profilés comme étant non fiable et doivent faire davantage de recherches. Certains propriétaires acceptent de louer, mais avec des conditions qui sont hors-normes et illégales. Nous avons une responsabilité de mettre en lumière ces injustices, d'informer la population sur leurs droits et de faire de la médiation avec les propriétaires. L'organisme collabore avec des partenaires comme l'OMHQ afin de faciliter l'accès à des logements abordables et sécuritaires.

De plus, l'organisme aide au maintien au logement. Une perte d'emploi, un conflit avec des voisins, une expulsion, une nouvelle opportunité professionnelle ou personnelle forcent parfois les jeunes à déménager d'urgence et sans planifications. Afin d'éviter de se retrouver à la rue, l'équipe de TRAIC accompagne dans la recherche de solutions immédiates. La location d'un camion de déménagement, l'achat de matériels, l'entreposage de meubles ou le paiement d'un mois de loyer font partie des moyens que nous utilisons afin de faciliter la transition vers un nouveau chez-soi.

La perte d'une habitation peut emmener une personne à vivre en situation d'itinérance. Ces personnes doivent se débrouiller en errant plusieurs heures dans les lieux publics et en dormant dans des cabanons, des cages d'escaliers, des stationnements, etc. D'autres vont avoir des rapports sexuels chez une personne afin de ne pas dormir dehors. Que ce soit pour aller prendre un café, offrir un transport et des dépannages alimentaires, leur indiquer les endroits où ils peuvent prendre soin de leur corps, les référer

vers des organismes ou de simplement discuter dans la rue, TRAIC garde un contact et accompagne ces personnes là où ils désirent être.

Ce thème est parmi ceux les plus abordés avec les gens de nos milieux et à notre sens, représente le mieux ce qui est le plus difficilement quantifiable par les travailleurs de TRAIC : le lien !

En effet, la **philosophie / réflexion** est la porte d'entrée qui permet la connaissance de l'autre, l'échange entre l'intervenant du milieu de vie, le travailleur de rue et les personnes rencontrées. Elle favorise et fortifie la relation égalitaire, elle est donc l'une des grandes forces de ces deux pratiques. Oui ! Le lien est le reflet d'une grande réciprocité et le socle de la confiance mutuelle entre les acteurs de cette relation : jeunes, intervenante du milieu de vie, travailleur de rue et TRAIC jeunesse. Cet espace de discussion « de tout et de rien » donne accès à une authenticité de soi et laisse une énorme place à l'émancipation, non seulement à l'individu, mais à la relation qui est en constante co-construction. Ce thème est aussi le reflet de la liberté du temps d'action à TRAIC. C'est un privilège d'avoir amplement le temps de développer une relation autour « du tout et du rien » plutôt qu'autour d'une problématique, d'un échec ou d'une difficulté. La philosophie/réflexion est en quelque sorte le cœur qui donne le pouls au travail de rue et au milieu de vie ; sans cela, ces pratiques perdent toute leur vitalité.

Les intervenantes du milieu de vie et les travailleurs de rue œuvrent grandement pour créer et maintenir un lien avec les gens qu'ils rencontrent, co-construire une relation durable qui permettra d'évoluer au rythme des personnes vers un mieux-être.

L'aspect **socio-éducatif** a été durement touché par la pandémie et cette année n'a pas fait exception. En effet, la motivation scolaire en a pris un coup dans la dernière, principalement dû au fait que les cours, surtout au secondaire, se donnaient pratiquement tous en ligne. L'absence d'activités parascolaires a aussi contribué à cette démotivation chez les jeunes envers l'école. Ce faisant, nous avons noté une augmentation du décrochage scolaire, une démotivation à poursuivre ses études, une baisse dans les résultats scolaires, de l'anxiété de performance et du stress en général lié aux études. Dans certains secteurs, on a aussi remarqué une augmentation de consommation de drogues de performance chez les jeunes étudiants. En général, un sentiment de stress a été associé à l'école dans la dernière année. « Quand qu'on parle d'école, c'est négatif, c'est stressant à cause de la covid. »

Les interventions socio-éducatives réalisées par les travailleurs de rue et les intervenantes au milieu de vie ont surtout été du soutien aux devoirs, de l'aide au cheminement scolaire, du soutien dans leur démarches académiques et de l'écoute par rapport aux inquiétudes des jeunes face à leur parcours scolaire. Au milieu de vie, certains jeunes profitaient de la « saison basse » de fréquentation pour venir étudier et faire des travaux. Le milieu de vie étant un endroit valorisant et sécurisant pour faire ses études. Cela leur permet de sortir de chez eux tout en continuant de faire leurs études avec un certain coup de pouce de la part des intervenantes du milieu de vie.

Finalement, la fermeture des écoles a empêché les travailleurs de rue d'aller faire de la présence dans les écoles secondaires. Cela a fait en sorte de diminuer le filet de sécurité des jeunes, donc nous espérons pouvoir recommencer notre présence dans les écoles très bientôt. Le projet d'intervention dans les milieux scolaires n'ayant pas eu lieu cette année, il sera prochainement réinstauré en prévision de la rentrée scolaire 2022.

L'aspect **socio-économique** regroupe toutes les interventions faites en lien avec la situation financière des personnes : dépannages alimentaires, dons de matériel divers, billets d'autobus, élaboration d'un budget, etc.

La pauvreté touche la grande majorité des personnes fréquentant notre organisme et la dernière année de pandémie n'a certainement pas aidé leur situation financière. Plusieurs des jeunes en lien avec nous vivaient déjà une situation financière précaire avant la pandémie. La pandémie a donc fait en sorte que nous avons fait plus de dépannages alimentaires que l'an passé. En effet, la distribution de paniers de Noël a atteint un record, soit 60 gros paniers, ce qui a été possible grâce à un budget supplémentaire. Nous avons même dû refuser des demandes, malheureusement. De plus, nous avons remarqué une hausse dans la distribution de dépannages alimentaires chez des personnes de classe moyenne. Ceci démontre à quel point la pandémie, la hausse du coût de la vie et l'inflation a eu un impact sur la situation financière de tous les québécois.

L'emploi a aussi été un élément particulièrement touché cette année. La pandémie a causé des arrêts de travail, des mises à pied, de l'instabilité de travail et la recherche d'emploi. Plusieurs travailleurs de rue ont passé du temps avec des jeunes pour aller porter des CV en personne. Au milieu de vie comme en travail de rue, l'organisation financière, la réalisation de budgets et de CV sont des interventions qui ont été faites souvent cette année. La PCU a aussi eu un impact, car certains se sont retrouvés dans une situation financière précaire pour rembourser leurs impôts cette année. L'augmentation des loyers est d'autant plus inquiétante cette année. Ils sont tellement chers, les jeunes doivent s'appauvrir pour vivre.

En gros, plus de dépannages, d'achats de matériel et d'aide financière ont été faits, car on avait plus de budget cette année et donc plus de flexibilité et d'opportunités d'offrir des services pour les personnes dans le besoin. Il reste à voir l'année prochaine l'impact de l'augmentation du coût de la vie et de l'inflation sur nos jeunes.